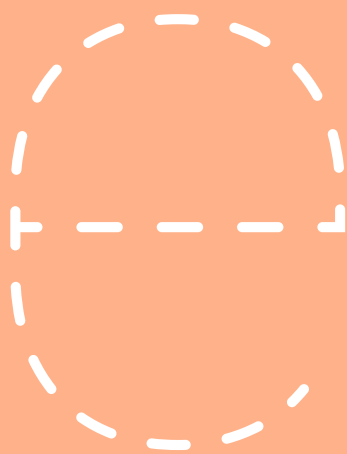


Les Essentiels



Spectacle vivant
et toute petite enfance

MODE
D'EMPLOI



ACCUEILLIR LE TOUT-PETIT AU SPECTACLE

L'Agence culturelle a créé une collection de tutoriels : Les Essentiels. Chaque thématique est éclairée par une vidéo, une fiche enjeux, une fiche mode d'emploi et des fiches expériences. Vous trouverez au sein de cette boîte à outils consacrée aux arts vivants et à la toute petite enfance (de 0 à 3 ans) des clés de compréhension et des conseils avisés afin de préparer l'accueil de spectacles et de ce public singulier composé d'accompagnateurs, de professionnels de la petite enfance, de parents et d'enfants.

Afin d'appuyer cette réflexion, l'Agence culturelle Grand Est a fait appel à des professionnels sur le terrain. Les cas d'écoles, expériences et témoignages s'appuient sur un projet d'échange et de coopération dédié au spectacle et à la toute petite enfance entre l'Alsace et le Québec. Il a réuni, entre 2015 et 2017, deux lieux culturels (La Passerelle, à Rixheim en Alsace et le Théâtre Les Gros Becs, à Québec) et deux compagnies (Le fil rouge théâtre en France et les Incomplètes au Québec). Ce projet triennal s'inscrit dans la coopération plus globale entre l'Alsace et le Québec, dont le volet culturel a été confié à l'Agence culturelle en 2000 par la Région Alsace, aujourd'hui Grand Est.

L'Agence culturelle Grand Est est un outil au service des politiques publiques de la culture. Elle intervient, accompagnée de ses partenaires, dans le domaine du spectacle vivant, du cinéma et image animée, des arts plastiques et des politiques culturelles. Elle apporte aux élus, créateurs, programmeurs, professionnels et bénévoles, son soutien dans le domaine de l'information, de l'ingénierie, de l'accompagnement artistique, des moyens techniques, ainsi que des outils et ressources conçus avec des spécialistes. Elle contribue à une meilleure qualification des acteurs culturels en assurant des missions de formation et de conseil. Lieu de concertation et de réflexion, l'Agence culturelle participe d'une manière générale au développement culturel du territoire dans une perspective d'aménagement de celui-ci, d'élargissement des publics, de qualification des pratiques professionnelles et amateurs. Elle favorise la concertation entre les acteurs de la vie culturelle aussi bien à l'intérieur de la région qu'entre ses territoires et avec les autres régions françaises et étrangères.

SOMMAIRE


1 - Avant le spectacle : préparation des espaces et des équipes

- a. Le sas d'attente : un espace confortable et fonctionnel
- b. Un travail d'équipe

2 - Le jour J

- a. L'arrivée des tout-petits
- b. Le mot de bienvenue
- c. La représentation : un moment magique mais fragile
- d. La sortie de salle

3 - Et après ?

Tout au long du document, vous rencontrerez ce petit symbole :  il signale les moments de travail à prévoir avec les compagnies.

Conditions d'utilisation

Toute reproduction, intégrale ou partielle, des textes publiés dans le document n'est pas soumise à une autorisation préalable mais doit toutefois obligatoirement comporter la mention suivante : éditeur : « Agence culturelle Grand Est – 2017 ».

Sous réserve des 3 conditions suivantes :

- gratuité de la diffusion
 - respect de l'intégrité des documents reproduits
 - citation explicite de l'Agence culturelle Grand Est comme éditeur et mention que les droits de reproduction sont réservés et strictement limités.
- Les photographies et images ne peuvent être reproduites sans autorisation préalable et dès lors qu'un droit de copie serait accordé, la mention du copyright indiquée au demandeur par le Pôle Communication & Ressources devrait impérativement figurer sur le support utilisé à cette fin.

Ours

Tutoriel arts vivants et toute petite enfance

- Rédaction : Céline Berthelard, Stéphanie Brisset, Christine Planel (La Passerelle) / Ève Ledig (Le fil rouge théâtre) / Anne-françoise Cabanis (festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières) / Pascale Mignon (psychanalyste) / Cécile Becker (Chic Média)
- Contribution : Louise Allaire, Marjorie Audet (Théâtre Les Gros Becs) / Audrey Marchand et Laurence P. Lafaille (compagnie Les Incomplètes) / Katia Flad, Nathalie Mehessem (Multi-accueil La Neff) / Jacques Lamy-Chappuis, Steve Ursprung (Le Triangle) / Karine Revillo
- Direction de la publication : Francis Gelin (Agence culturelle Grand Est)
- Coordination et relecture : Isabelle Bia, Julie Clair, Juliette Delsalle, Sabine Frantz d'Ours, Virginie Lonchamp (Agence culturelle Grand Est)
- Graphisme : Atelier Poste 4
- Date de publication : novembre 2017

Céline Berthelard

Directrice artistique du Relais Culturel au sein de La Passerelle (Rixheim, dans le Haut-Rhin) et responsable de la communication, elle inscrit l'éveil culturel et artistique dès le plus jeune âge comme un axe fort du projet de La Passerelle. La Passerelle conjugue un centre social et un relais culturel. Céline Berthelard partage dans cette fiche les conseils avisés issus de son expérience auprès des tout-petits. Qu'elle en soit chaleureusement remerciée.




1 Avant le spectacle : préparation des espaces et des équipes

a. Le sas d'attente : un espace confortable et fonctionnel

Dès l'espace d'accueil de la salle, aménager physiquement un/des espace(s) pour les tout-petits et leurs accompagnants permet d'instaurer une atmosphère à la fois conviviale et en complicité avec les propositions des compagnies :

- espaces pour déposer les vêtements, coussins, tables, chaises, petits bancs, tapis, petites boissons.
- immersion dans l'univers du spectacle : ajout de touches de couleurs, de matières, accrochage de l'affiche du spectacle, mise à disposition de documentations...

Il ne s'agit pas de dévoiler ni de recréer le décor du spectacle mais juste d'imaginer une ambiance en résonance avec l'esthétique de la proposition artistique. L'aménagement de ces espaces est un sujet qui peut être travaillé avec la compagnie. 

- Pour autant, cet espace ne doit pas être rendu trop familier pour que le théâtre reste un lieu nouveau, à découvrir, avec une identité propre. L'idée d'un tel espace est de préparer au mieux les tout-petits à l'expérience qu'ils vont vivre.
- Le propre de ce sas d'accueil et de ce rapport avec ce public spécifique est donc la flexibilité : on peut imaginer de nouvelles manières de l'aménager, à chaque spectacle. Ces temps restent à inventer et nécessitent une fois de plus un partage d'expériences en amont entre le lieu et la compagnie, et peut-être avec d'autres partenaires (médiathèques, ...).

« S'engager dans un processus de création pour la petite enfance oblige à penser "l'avant" et "l'après", en équipe, avec la structure qui accueille les représentations. C'est vraiment une des spécificités de l'engagement envers la petite enfance. Cela ne va jamais de soi. Il faut à chaque fois, ensemble, réfléchir et en prendre grand soin. »

parole de pro

Eve Ledig
Directrice artistique
de la compagnie
Le fil rouge théâtre

Pourquoi ce sas ?

- pour amener en douceur petits et grands à l'état de spectateur.
- pour créer un espace de dialogue entre les professionnels du lieu et les publics.
- pour rassurer, donner confiance notamment aux adultes accompagnants.





b. Un travail d'équipe

Pour que les membres de l'équipe de la salle accueillant le spectacle puissent répondre de manière adaptée aux situations, il est important de partager les spécificités liées au tout jeune public :

- Pour le tout-petit enfant, la salle de spectacle n'est pas un environnement familier. Il va réagir à cette nouvelle situation de différentes manières : son expression passe beaucoup par le corps, par des pleurs aussi, parfois. Ces derniers ne traduisent pas forcément des émotions négatives vis-à-vis du spectacle.
- Le tout-petit peut avoir besoin de s'éloigner un peu de l'espace de jeu, se déplacer et se replacer, sans nécessairement en sortir. Il faut donc prévoir un/des espace(s) dans la salle où les publics peuvent s'éloigner, tout en restant à proximité de la scène.
- Le tout-petit ne met pas les choses à distance : sa présence en tant que spectateur est entière, son appréhension du spectacle se fait par le corps et par les émotions. Ses mouvements traduisent ses envies, ses ressentis et doivent être accompagnés avec bienveillance.

Cela induit pour l'équipe :

- d'être présente auprès des publics, enfants et adultes, comme veilleuse, un phare,
- d'être à l'écoute de leurs inquiétudes éventuelles,
- d'être là pour donner des repères,
- d'être dans une posture de perméabilité, d'écoute et d'humilité,
- d'accepter que l'inattendu surgisse dans ce moment de rencontre et de partage, savoir lâcher prise, c'est-à-dire accepter l'imprévisible mais aussi savoir y faire face,
- de respecter la jauge d'accueil transmise par la compagnie  ; elle est le garant d'un environnement adapté aux tout-petits,
- de préparer des conditions d'accueil adaptées aux tout-petits, avec par exemple des coussins, tapis, petits gradins  ;
- de mesurer le rôle pivot des adultes accompagnants et donc de les guider.

En fonction du nombre de petits spectateurs attendus, mesurer les besoins en terme d'accueil pour que l'équipe du lieu soit présente aux moments clés :

- l'accueil
- le mot de bienvenue (voir en 2^e partie)
- l'après-spectacle



Guider les adultes accompagnants

Au spectacle pour les tout-petits, il y a toujours des "grands", qu'il s'agit de guider dans leur rôle d'accompagnants.

Souvent, l'attitude du tout-petit pendant un spectacle est dépendante de celle de l'adulte (et des adultes environnants) qui l'accompagnent. Ce sont ainsi les adultes que les enfants connaissent (parents, grands-parents, éducateurs...) qui sont les plus à même de préparer l'enfant à sa venue au spectacle.

Les adultes accompagnants peuvent ne pas savoir encadrer la première expérience de l'enfant en tant que spectateur, et ont parfois peu de repères en tant que spectateur eux-mêmes.

L'équipe du lieu doit veiller à rassurer les accompagnants dans leurs postures et les aviser des éventuelles réactions des tout-petits :

- mettre des documents ressources à disposition
- laisser le tout-petit avoir sa propre perception du spectacle
- ne pas verbaliser au tout-petit ce qui lui est donné à voir et à entendre pendant la représentation
- les inviter à se faire confiance et à faire confiance aux tout-petits en n'anticipant pas leurs réactions, mais en les accompagnant dans ces dernières.

« Le petit enfant a besoin d'être bien entouré pendant la représentation, d'être en confiance avec l'adulte qui est son référent pour assister à cette aventure nouvelle, inédite, théâtrale. Il a besoin de se sentir en sécurité pour vivre des sensations nouvelles et inconnues. Mais il me paraît important que l'adulte qui l'accompagne regarde le spectacle comme lui, et ne regarde pas l'enfant regarder le spectacle. C'est une tâche délicate, aventureuse parfois, d'emmener un tout-petit au spectacle, pour partager avec lui ce moment précieux, fragile, exceptionnel qu'est la représentation. »

parole de pro

Eve Ledig

Directrice artistique de la compagnie Le fil rouge théâtre



2 Le jour J

Avant l'arrivée :

installer les espaces d'accueil imaginés au moment de la préparation.

Donner le sentiment aux publics (enfants et adultes)

qu'ils sont attendus La jauge des spectacles permet la plupart du temps de privilégier l'accueil individualisé des publics.

a. L'arrivée des tout-petits

Ce qui peut être dit pour instaurer le dialogue :

- présentation des espaces : le dépôt des manteaux, l'espace d'accueil avant le spectacle..., veiller à ce que l'adulte enlève son manteau en premier, pour que le tout-petit n'ait pas le sentiment qu'on le laissera seul dans cet espace inconnu ;
- se présenter soi-même : « *Je m'appelle Ici, je m'occupe de , et je vais être présent.e avec vous tout le long de votre passage ici.* » ;
- donner des billets à chaque enfant, en leur expliquant à quoi cela sert, qu'il faut le donner avant l'entrée en salle. Cela permet de caractériser ce moment un peu exceptionnel ;
- donner le tempo : expliquer comment se passe l'entrée en salle (tous ensemble, à un moment précis, comment cela se passe quand on entre dans la salle, ce qu'on voit, s'il y a de la lumière ou non).


En ayant aménagé l'espace, en offrant une boisson aux enfants et adultes à leur arrivée, cela crée une occasion pour la personne en charge d'accueillir le public d'entrer en dialogue avec eux, en instaurant un climat de confiance. Ce temps d'accueil est aussi essentiel pour l'adulte accompagnant que pour le tout-petit.

Profiter de ce temps pour s'adresser aux adultes accompagnants

- donner les infos pratiques : identifier les espaces, signifier où se trouve l'équipe du lieu, indiquer les personnes référentes ;
- inviter les adultes à faire confiance à leurs enfants, dans leurs propres capacités d'appréhension du spectacle ;
- rassurer : toutes les réactions sont envisageables, il faut accepter l'imprévu et accompagner le tout-petit dans son aventure de spectateur.



b. Le mot de bienvenue

Le mot de bienvenue intervient juste avant l'entrée en salle, devant les petits et les grands. Ce moment peut être préparé par le lieu d'accueil seul ou avec la compagnie accueillie. Cette étape doit être discutée en amont du jour J, avec la compagnie. 

Ce mot de bienvenue permet de rappeler des informations pratiques et d'inviter les publics à être spectateur.

Il peut évoquer :

- ce qui va arriver : le cheminement jusqu'à l'espace où le public va s'installer, le temps de la représentation, le temps de l'après...
- les périmètres des espaces dans lesquels le public est attendu : au-delà, c'est l'espace du jeu, à l'arrière, c'est l'espace où l'on peut continuer à regarder tout en s'éloignant un peu si besoin,
- si le temps d'accueil n'a pas permis de s'adresser aux adultes accompagnants, donner quelques clefs à ce moment-là (personnes référentes, confiance, ne pas verbaliser...),
- les consignes éventuelles (intervenir ou pas selon ce qui aura été convenu avec la compagnie),
- il peut être rappelé que le spectacle qu'ils vont découvrir a été pensé et conçu à l'adresse du tout-petit et de l'adulte qui l'accompagne,
- une invitation à éprouver et partager ensemble le plaisir de la rencontre artistique.

« Avec les tout-petits, ce n'est pas la peine de revenir sur les interdictions (de parler, de déranger, de se déplacer, ...) mais il s'agit davantage de les laisser venir, en leur faisant sentir qu'ils sont attendus et qu'une place leur a été réservée. »

parole de pro

Céline Berthelard
Directrice
de la Passerelle
(Rixheim)

Exemple de mot de bienvenue

**(Nous sommes devant la porte de la salle que nous avons ouverte).
Tout d'abord, commencer par créer le silence sans dire chut avec un simple geste. Ensuite, demander :**

« Est ce que tout le monde me voit ? »

Si tout le monde me voit, je vais m'adresser à tout le monde, et pas seulement aux adultes ou seulement aux enfants. Cela va créer un petit remue-ménage, le temps pour chacun de trouver sa place. Le silence revient (il est à nouveau demandé d'un geste qui capte l'attention, sans parler).

L'attention silencieuse revenue, on va parler très concrètement du chemin à parcourir (toujours grand pour un enfant petit) chemin qui va le mener de devant la porte de la salle à l'espace de la représentation :

« On va entrer par-là. »

Mot de bienvenue prononcé en amont du spectacle *Enchantés* par Ève Ledig, directrice artistique et metteuse en scène de la compagnie Le fil rouge théâtre, ou par le régisseur de tournée :

Puis, on mentionne les obstacles éventuels (escaliers, pénombre, etc....) et les repères (rampes, petites lumières au sol, etc....) en mots très simples et concrets.

Jusqu'au mot de la fin :

« C'est là où ça se joue. »

Nous n'utilisons pas le terme "spectacle" pour *Enchantés*, mais il nous semble important de mettre en appétit. Ce moment de prise de parole est subtil, toujours délicat...

Puis, comme *Enchantés* est installé en bi-frontal, nous précisons aux tout-petits et aux adultes :

« De part et d'autre de là où ça se joue, il y a un espace, c'est votre espace, c'est l'espace du public. »

Enfin :

« Il y a une règle : pendant la représentation, c'est important que personne ne sorte de l'espace du public et nous invitons tous les adultes à être vigilants à cela. (Un temps de silence) Ah, je voulais vous dire, il y a déjà quelqu'un, alors on va entrer tranquillement... »

Il faut que ça se finisse là-dessus et que l'entrée dans la salle de spectacle commence tout de suite après.

c. La représentation, un moment magique mais fragile

L'entrée en salle :

- prendre le temps du placement en petit groupe ,
- faire attention à ce que chacun puisse voir l'espace de jeu, en particulier les plus petits ,
- prévoir des espaces pour prendre du recul, les désigner aux enfants et aux adultes accompagnants.


Présence en salle du personnel du lieu,

formé (ou au minimum préparé) à l'accueil des publics :

- ce personnel est garant du bon déroulement de la représentation ,
- ce sont des personnes ressources pour les publics en cas de besoin , elles peuvent :
 - inviter l'adulte et le tout-petit à prendre de la distance par rapport à l'espace de jeu dans le cas d'émotions trop fortes ,
 - les accompagner en cas de sortie de salle pour échanger et mettre des mots sur ce qui vient de se vivre.




d. La sortie de salle

- Signifier en douceur au tout-petit que le spectacle se termine,
 - ne pas ouvrir les portes trop rapidement et brusquement,
 - allumer la lumière progressivement,
 - il faudra l’avoir abordé en amont avec la compagnie : restent-ils sur le plateau ? Souhaitent-ils que les adultes lancent les applaudissements ? 

– Les enfants ont besoin que ce temps ne soit pas brusque, car ils restent attachés physiquement et attentifs à cette représentation, ce temps fait écho à ce qu’ils ont perçu.

– Laisser suffisamment de temps entre deux spectacles

Si deux représentations peuvent avoir lieu dans la même matinée, il est important de veiller à ce que tous les temps nécessaires puissent se dérouler : le temps de l’accueil, le temps du mot de bienvenue, le temps de la représentation, le temps de la fin du spectacle, le temps de la sortie de la salle...

–  Laisser la place aux interactions directes entre artistes et tout-petits en fonction de ce qui a été décidé avec la compagnie, donner la possibilité de temps d’échanges.

– Être disponible à la sortie de la salle pour être à l’écoute des retours des spectateurs, pour évoquer la réceptivité du spectacle, la qualité de l’écoute... Pour mettre des mots sur l’expérience.

Les points de préparation avec la compagnie

La présentation du spectacle aux tout-petits est un pari engagé, ensemble, par le lieu et la compagnie. Il s’agit donc de s’accorder pour garantir aux tout-petits et à leurs accompagnants de bonnes conditions d’accueil.



Ce petit picto, tout au long du mode d’emploi, signale les points de préparation avec la compagnie, qui sont récapitulés ici :

- la jauge du spectacle et l’âge requis pour le spectacle : en connaître les objets permet de l’expliquer aux adultes accompagnants,
- le temps de pause nécessaire entre chaque représentation,
- l’aménagement de l’espace d’accueil,
- le mot de bienvenue,
- pendant la représentation : les espaces où les enfants peuvent prendre du recul pour ne pas gêner le spectacle, ce qui est permis ou non,
- l’après-spectacle.



3 Et après...

Au-delà de l'accueil des tout-petits au moment du spectacle, son accompagnement peut se dérouler jusqu'à l'aval du spectacle. Prolonger l'expérience permet de fixer cet instant dans leur mémoire, par exemple, en remobilisant des souvenirs autour de l'affiche du spectacle, ou en glissant dans leur quotidien un élément visuel lié au spectacle.

Les fiches expériences, en lien avec ce mode d'emploi, vous accompagnent dans la mise en œuvre d'actions de médiation à destination du tout-petit en lien avec ses accompagnants, en amont et en aval des représentations.



Agence culturelle Grand Est
1 route de Marckolsheim
F-67600 Sélestat
Tel. 03 88 58 87 58
culture-alsace.org



ACCOMPAGNER UN TOUT-PETIT AU SPECTACLE

LE TOUT PETIT ENFANT PEUT-IL ÊTRE SPECTATEUR ?

« Les tout petits sont des spectateurs nés parce qu'ils découvrent la vie. Ils ne sont pas seulement spectateurs de théâtre, ils sont spectateurs de toute la vie qui se déroule autour d'eux, c'est un public de rêve ! »

FALLON Charlotte, metteur en scène
Cie La Guimbarde



« GRANDIR

Accueillir un tout-petit au théâtre,
C'est lui ouvrir les portes vers un autre monde, vers l'imaginaire mais cela ne va pas de soi.
Il s'agit d'abord de l'accompagner.
C'est s'adresser à lui et lui proposer un environnement adapté.
C'est le considérer comme un spectateur à part entière.
C'est lui reconnaître le droit à la culture, à sa place dans le monde de l'art.
Mais ce cheminement ne peut se faire sans l'accompagnement des adultes.
Le spectacle laisse des traces qui accompagnent notre vie, des émotions, des impressions d'enfance que nous avons, nous adultes, choisi de transmettre à nos tout petits. Notre rôle, en qualité de « Passeur de culture », n'est pas censé apporter des connaissances au tout petit mais des émotions qui s'inscriront dans sa mémoire comme des points de références, des déclencheurs de réactions qui lui permettront peut-être de grandir...»

LE DEAULT Dominique, in Spectacle Petite Enfance, phénomène de mode ou projet de société, mémoire MSV Brest, 2004.

LE THÉÂTRE, UNE RENCONTRE AVEC L'IMAGINAIRE

En quoi une pièce de théâtre va-t-elle influencer le développement de l'enfant ?
Que se passe-t-il dans la tête d'un tout-petit lorsqu'il regarde un spectacle ?
Comment l'accompagner ? Quelle attitude adopter ?



Pourquoi la curiosité de l'enfant, sans cesse en alerte devant l'étonnant spectacle de la vie, ne pourrait-elle donc pas s'exercer de la même façon vis-à-vis du théâtre, de la musique, du spectacle vivant ?

Dans les premiers temps de sa vie, l'environnement de l'enfant est constitué de celles et ceux qui l'entourent au quotidien. Le désordre intérieur possible est apaisé par tout ce qu'il perçoit de connu autour de lui, dans la proximité de son corps. Sa connaissance du monde et son appropriation s'expérimentent par ce qu'il voit, ce qu'il touche, ce qu'il entend, ce qu'il sent, ce qu'il goûte, par les transformations qu'il en fait, par tout ce qu'il invente, tout ce qu'il crée. Il y a donc deux espaces, l'un physique, l'autre psychique.

Ces deux espaces sont indissociables l'un de l'autre. L'un et l'autre nécessitent d'être nourris.

Le petit enfant trouve cette nourriture non seulement dans la réalité de ses repas, dans la découverte de son corps, dans le plaisir de ses jeux de voix et, plus tard, dans l'élaboration de ses jeux, seul ou avec ses pairs, mais aussi dans ses relations avec les adultes et dans tout ce que les adultes vont lui proposer, vont mettre à sa disposition. Cette autre nourriture, qui n'est pas que matérielle mais également nouée à l'imaginaire et au symbolique.

MIGNON Pascale, Les Essentiels, Agence culturelle Grand Est, fiche Enjeux

« ACCOMPAGNER

Accompagner au théâtre un très jeune enfant, ce serait donc d'abord partager ce temps avec lui. Être là ensemble, pour regarder une même représentation, et être disponible pour l'aider « discrètement » à avancer là où il veut. Ce serait maintenir une présence attentive auprès de lui, une parole à son adresse pour qu'il puisse laisser libre cours aux émotions qui surgissent sans qu'il s'y attende, sans pour autant être envahi ou débordé, et ainsi continuer, s'il le désire, à regarder le spectacle. Encore faut-il que chacun éprouve du plaisir à être là, à être un spectateur !

Le lieu théâtre, inhabituel, « extra-ordinaire », s'il est un lieu de rencontres avec d'autres et de partage de plaisir, peut aussi être un lieu d'inquiétude et d'intranquillité, pour qui n'en a pas encore fait un lieu d'expérience, de trouvaille, de partage. Les très jeunes enfants peuvent être troublés par ce qu'ils voient et entendent devant eux. Ce fait n'est pas nouveau, mais devant une scène théâtrale, cela n'est pas ordinaire. C'est ce trouble qui nécessite que les bébés qui vont au théâtre soient accompagnés.

Accompagner un enfant au théâtre c'est se risquer à la rencontre avec l'imprévisible, à ne pas savoir exactement ce qu'il faut faire, à être surpris devant l'attitude, les réactions, les émotions, les paroles d'un enfant. Pendant la durée de la représentation, chaque enfant s'exprime de différente manière devant ce monde nouveau pour lui. Il vocalise, il babille, il rit, il pleure, il questionne, il commente...c'est sa façon de dire que là, dans la pénombre, il reçoit et ressent des émotions neuves.

Tout au long de la représentation, l'adulte est disponible à l'enfant. Il est sensible à ses réactions qui pourraient témoigner d'une certaine détresse devant l'inédit et attentif à ses manifestations qui pourraient déranger les artistes et les autres spectateurs.

C'est se risquer à ne pas juger ces réactions comme étant de l'ordre du bien ou du mal, de la gentillesse ou de la méchanceté. C'est accepter de ne pas le satisfaire complètement, qu'il n'ait pas les réactions que l'on attendait, qu'il se montre différent de ce que l'on croyait. C'est être un adulte qui n'a pas tout prévu, qui ne maîtrise pas tout, mais un adulte présent.



PLAISIR »

Accompagner, c'est oser une forme de rencontre et d'échange différente qui donne une couleur inattendue au quotidien et à l'ordinaire de la vie. Il sera alors possible de se découvrir et de découvrir l'autre de façon encore un peu nouvelle, toujours un peu nouvelle. Lorsque les tout jeunes enfants et les adultes qui les accompagnent s'apprêtent à regarder un spectacle, la plupart du temps, ils s'installent les uns à côté des autres, ou tout au moins à proximité les uns des autres. Il y a nécessité pour ces enfants tout petits, de savoir où porter leur regard pour trouver quelqu'un de connu lorsqu'ils vont se retrouver seuls face à la scène, un point d'ancrage qui, dans un possible moment d'incertitude, maintient une forme de sécurité, un point de repère, qui, le temps d'un regard, suscite une attention, un partage.

Accompagner, c'est partager avec plaisir ce temps avec lui. Être là ensemble pour regarder dans la même direction, là-bas vers la scène, regarder une même représentation. L'adulte aide l'enfant à être confiant et curieux de tout ce qui se passe sur la scène. C'est être disponible pour que ce tout-petit sente la présence effective, affective et attentive d'un adulte auprès de lui. Le seul moyen pour qu'il puisse laisser libre cours à ces émotions qui surgissent bien malgré lui, sans pour autant être débordé ou envahi et continuer alors à regarder le spectacle si bon lui semble. Si la scène est d'abord étrangère à l'enfant, il lui faut un peu de temps pour la faire sienne, pour se l'approprier, en faire quelque chose à l'intérieur de lui.

BEN SOUSSAN Patrick et MIGNON Pascale, in : Les bébés vont au théâtre, collection 1001 BB - Editions ERES

Proposer du théâtre au tout petit enfant, c'est lui signifier que dans le stable de sa vie peut surgir quelque chose de fugace, que dans le durable peut se dévoiler de l'éphémère.

Le théâtre n'est pas indispensable au tout petit enfant pour se construire, grandir et vivre, mais si on le lui propose, ne lui demandons pas de mettre sous silence des émotions qui ont pu être réveillées dans ce temps-là. Elles vont peut-être lui permettre de réorganiser sa vie avec des teintes trouvées, par lui, dans ce spectacle. Ainsi, il n'y aura pas que le spectacle qui sera vivant, lui aussi le sera !

Le théâtre n'est pas indispensable au jeune enfant, mais si on lui propose d'emprunter ce chemin de voyages imaginaires, alors accompagnons-le !

Le théâtre est un autre lieu et un autre temps de présentation du monde qui laissera une marque, une trace pour la vie !

ROULAND Joëlle, *Le très jeune enfant, l'adulte et le spectacle vivant*, in *Regards n°2*, Nova Villa, 2002.

BIBLIOGRAPHIE

BAEYENS Lieven, *Quel langage théâtral pour le petit monde ?* coll. Questions de théâtre, Ed. La Montagne Magique avril 2011

BEN SOUSSAN Patrick, *Cultiver*, collection Mille et Un bébés, éd. Eres 2000

BEN SOUSSAN Patrick et MIGNON Pascale, *Les bébés vont au théâtre*, éditions ERES, 2007

BUZIN Etty, *Papa, maman, laissez-moi le temps de rêver*, éd. Albin Michel, 2002

CYRULNIK Boris, *La naissance du sens*, coll. Pluriel, éd. Hachette Littératures, 1995

GOPNICK Alison, Andrew MELTZOFF, Patricia KUHL, *Comment pensent les bébés ?* Ed. Le Pommier, 2005

LEBOVICI Serge, *En l'homme le bébé*, coll. Champs Flammarion, éd. Flammarion, 1994.

LE DEAULT Dominique, *Spectacles petite enfance : phénomène de mode ou projet de société ?* DESS MSV 2003-2004

MONTAGNIER Hubert, *Les débuts de la tendresse*, éditions Odile Jacob, 1988.

NEMOZ-RIGAUD Marie-Odile, *Des artistes et des bébés* éd. Eres, coll. Mille et Un bébés, 2004.

OCTOBRE Sylvie, *Enfance et Culture*, DEPS, Question de culture, 2010

PLANSON Cyrille, *Accompagner l'enfant dans sa découverte du spectacle vivant*, éd. La Scène Millénaire Presse 2008.

La Culture des bébés, collection Mille et Un bébés, éd. Eres 1997

Les bébés nous les avons tant cultivés ! dossier 35, Ed. Eres, collection Spirale

Petite Enfance et cultures en mouvement, collection Mille et Un Bébés, éd. Eres, 2002.

Les cahiers de l'éveil, Enfance et musique

Tous ces ouvrages sont disponibles à l'Écri-Tôt, le centre de ressources de Très Tôt Théâtre

Accompagner un jeune enfant au spectacle

Marie-Odile

NÉMOZ-RIGAUD

Psychologue, auteur,
ancienne coordinatrice
Petite Enfance, chargée de
médiation culturelle

Direction de la jeunesse de
l'éducation de la culture et
du sport, Conseil général
des Pyrénées-Atlantiques,
64058 Pau cedex 9, France

Accompagner le jeune enfant au spectacle nécessite plusieurs conditions. La première est qu'il soit en capacité de recevoir ce qui lui est montré, et la seconde qu'il puisse être un "spectateur" sécurisé. Pour ce faire, un "sas d'accueil", ou espace de transition, doit être instauré pour permettre de s'y préparer. Par ailleurs, l'enfant doit être accompagné par un adulte qui recueillera les émotions qu'il exprimera librement.

© 2013 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés

Mots clés - espace psychique ; espace transitionnel ; sas d'accueil ; spectacle

Ce sont des questions récurrentes pour les familles et les professionnels de la petite enfance : faut-il (et comment ?) préparer le très jeune enfant à la rencontre avec le spectacle vivant ? À quel âge est-on vraiment spectateur ? Comment choisir les spectacles pour le jeune public ?

La construction psychique de l'enfant L'espace psychique

Avant de parler "spectateur", interrogeons-nous d'abord sur la manière dont se construit dans le psychisme infantin le rapport à l'art et à la culture et la dialectique entre le "pour de faux" et "pour de vrai" (*encadré 1*). Pour que l'enfant rentre dans le monde de la culture, il faut lui avoir permis de laisser s'installer

son "espace psychique", c'est-à-dire qu'après la période où tout (ou presque !) arrive à l'enfant quand il le désire, il est nécessaire de créer de l'attente.

La pensée naît de l'absence (*encadré 1*), donc avant de proposer des sollicitations culturelles à l'enfant, il faut d'abord laisser s'installer le manque.

L'espace transitionnel

La seconde étape du développement psychique qui jalonne l'accès à l'art et à la culture est celle que l'on repère habituellement comme objet, ou plutôt espace transitionnel. Dans cette période, l'enfant crée (recrée, s'invente) un objet, un son, un mouvement qui le rassure et qui fait transition entre son vécu intime et le monde extérieur.

Le "sas d'accueil"

Ces deux notions d'espace psychique et d'espace transitionnel sont à mettre en résonance avec la question de l'"avant-spectacle". De petites choses simples peuvent faire "transition" : l'annonce (un peu solennelle), un programme ou un billet, une affiche dans la crèche...

♦ Des demandes récurrentes de "fiches" ou "livrets pédagogiques", autour des spectacles, ont été formulées ces dernières années. Retenons plutôt la proposition faite par Christelle Hunot qui dirige le théâtre Lillico à Rennes (35) de demander aux artistes de proposer des "indices" à partir de leur spectacle qui seront autant d'"incitations à découvrir". Un indice, cela peut être une couleur, une mélodie, quelques objets représentatifs du

Encadré 1. Le jeu de la bobine.

Les étapes du développement qui permettent à l'enfant progressivement d'avoir accès à ces notions du "pour de faux" et "pour de vrai" qui l'amènent à la posture de spectateur : c'est Esthela Solano Suarez¹ qui nous invite à revisiter le célèbre jeu de la bobine de Freud.

Un jeu observé chez son petit-fils d'un an et demi étonne Freud : il constate que lorsque sa mère s'absente, il s'amuse à jeter par-dessus son berceau une bobine en bois attachée à une ficelle, la faisant disparaître en même temps qu'il émet avec satisfaction un « 000 ». Il répète inlassablement ce geste et accompagne

le retour de la bobine d'un « Da » de contentement !

Pour Freud, par ce jeu qu'il crée lui-même, l'enfant n'est plus la victime passive d'un abandon subit mais il s'exerce activement à faire disparaître et à anéantir l'objet. Mais E. Solano Suarez attire aussi notre attention sur ces phonèmes émis au cours de ce premier jeu de "faire semblant" qu'il invente : ce 000 et ce Da, qui ne s'adressent à personne et qu'il lie sont paroles de "jouissance", expression poétique de son monde intime.

On peut dire aussi que le bébé est un poète par cette capacité spécifique de traiter les

informations d'un canal sensoriel à l'autre ; c'est la transmodalité que nous perdons en grande partie à l'âge adulte. Seuls les poètes, les artistes la possèdent en partie. Ainsi, l'enfant sait très tôt quand c'est "pour de vrai" ou "pour de faux" quand on joue à "faire semblant" ! Les jeux de nourrice et les jeux de doigts sont là pour le prouver. *Bateau sur l'eau, Une poule sur un mur* sont déjà de petites saynètes : les enfants acceptent d'y croire comme au théâtre.

¹ Solano Suarez E. Dante et le Fort-da. La Petite Girafe (Institut du Champ Freudien). 2010;31:19-22.

Adresse e-mail :
marie-odile.rigaud@laposte.net
(M.-O. Rigaud).

thème. À partir de l'indice, il y a une mine de propositions possibles, pour les plus petits : une installation d'objets colorés par exemple, la mélodie nouvelle que l'on découvre à la crèche et que l'on retrouvera au spectacle...

Il nous faut aussi évoquer la question du sas d'accueil : parfois on se déchausse, en tout cas on pose ses affaires, son portable pour les adultes... Ne pas être en retard... pour pouvoir s'installer tranquillement... Apprendre à chuchoter.

♦ **Le sas d'accueil c'est permettre à chaque spectateur de laisser dehors le quotidien**, de se mettre en condition de recevoir. Le sas d'accueil est nécessaire et il a une durée minimale :

- absent ou trop court (1 ou 2 min), il ne permet pas au spectateur de se mettre en situation d'écoute ;
- mais il ne doit pas durer trop longtemps : au-delà de 10 minutes, il induit agitation et déconcentration.

Il est important que cet accueil verbal soit fait par un professionnel du lieu culturel qui reçoit le spectacle : ce moment permet de repérer que l'on est bien entré "ailleurs", que quelqu'un nous reçoit et que les consignes qui sont données concernent tout le monde, adultes accompagnants compris !

♦ **Le tout petit enfant a aussi besoin de prendre le temps de s'installer** ; dans ce lieu inconnu, il lui est nécessaire, de regarder autour de lui pour se rassurer avant que la lumière ne faiblisse, de bien repérer où est l'adulte qui l'accompagne quand il ne se trouve pas complètement à ces côtés...

♦ **Ce qu'il faut favoriser c'est cette capacité de rêverie contemplative**, dont parle Agnès Desfosses, directrice artistique de la compagnie Acta et de la Biennale européenne de spectacles pour la petite enfance du Val-d'Oise¹.

Ces temps de préparations nécessaires ne sont pas à confondre avec pléthores d'explications qui



© La mécanique des papas. Smala Bleu-théâtre Pau-DR

Le spectacle doit pouvoir susciter chez l'enfant une rêverie contemplative.

priveraient l'enfant du bonheur de la découverte !

♦ **Qu'en est-il lorsque c'est le spectacle qui arrive dans le lieu d'accueil du jeune enfant ?** Il nous faut réfléchir à ce qui peut faire transition, pourquoi pas tout simplement chacun son ticket à l'entrée de la salle du spectacle ? Et – cela va sans dire – à n'autoriser sous aucun prétexte de déranger la représentation en cours.

Y a-t-il des spectacles "spécialisés" jeune public ?

« *Un texte pour enfant* », nous dit Joël Jouanneau, écrivain et metteur en scène, « *doit refuser en priorité toute forme pédagogique ou infantile. Une bonne pièce ouvre son imaginaire, ne gomme rien, aucune thématique : la question de l'amour, celle de la violence, de la mort...* » [1].

Patrick Ben Soussan² propose cette analyse du spectacle jeune public [2] : « *Il y a aujourd'hui deux formes de théâtre qui s'adressent aux tout-petits :*

- *le premier est un théâtre d'émotions qui joue essentiellement sur la sensorialité de l'enfant, ses perceptions, son vécu affectif : c'est un lieu d'expérience presque d'expérimentation. C'est le théâtre de la jouissance, de la nostalgie (pour l'adulte) qui considère le tout-petit*

comme un être en développement, essentiellement centré sur la sensorialité et le lien à l'autre ;

- *le second est le théâtre du langage et de la pensée. Les enfants aiment les mots : ceux qu'ils peuvent comprendre et ceux dont ils ignorent tout.* »

Siemke Böhnisch, universitaire norvégienne, a mené un travail de recherche sur le théâtre et le très jeune enfant³. Elle remarque qu'il y a des thèmes récurrents dans les spectacles pour jeune public : les quatre saisons et les quatre éléments (plutôt la terre et l'eau), la naissance et les séparations, la fabrication d'images et de figures (abordé par la construction, le dessin, la peinture). Avant de parler, c'est avec tout son corps que l'enfant ressent, regarde écoute... Ce n'est pas facile à contenir quand il y a un groupe de laisser les enfants regarder, écouter, en bougeant, c'est pour cela que nous devons être attentifs à une proximité corporelle de l'adulte avec l'enfant... et surtout, à concevoir des projets avec de tout petits groupes d'enfants, ce qui laisse un peu de possibilité à la tolérance du mouvement. Un très jeune enfant peut être perdu dans un espace trop grand où son regard ne sait où se poser. La spécificité du théâtre c'est bien que quelque chose "se joue"

Notes

¹ www.premieres-rencontres.eu/

² P. Ben Soussan, pédopsychiatre, directeur de la collection 1001 bébés et de la revue *Spirale* (éditions Érès), auteur de nombreuses publications sur l'éveil culturel du jeune enfant.

³ Böhnisch S. Theatre for the very young: Aesthetic strategies and potentials in the theatre for children from 0 to 3 years old (thèse). www.premieres-rencontres.eu/index.php?option=com_content&view=article&id=64:collaborations-artistiques-europeennes-interview-de-siemke-boehnisch&catid=40:forum-2006&Itemid=41

⁴ Chaumié A. La rencontre du très jeune enfant avec le spectacle vivant. Les cahiers de l'éveil n° 4.

Références

[1] Mercuri C. « Un texte pour enfants doit refuser toute forme pédagogique ou infantile ». Le Monde. 3 février 2004.

[2] Ben Soussan P, Mignon P. Les bébés vont au théâtre. Ramonville-Saint-Agne: Érès; 2006.



© La mécanique des papas, Smala Bleu-théâtre Pau, DR

Un spectacle pour enfant doit refuser toute forme d'infantilisation.

à distance sur une scène. Ne négligeons pas cet espace nécessaire entre le lieu de la représentation et le lieu du spectateur ; le théâtre c'est bien la scène de la séparation.

Le bruit tonitruant des « chuuuuut » !

L'enfant n'attend pas la fin du spectacle pour exprimer son ressenti, il émet des sons, des rires, s'exclame... Pour l'adulte accompagnant, il est tentant d'inviter les enfants au silence. Ces intrusions verbales de l'adulte perturbent réellement l'attention des enfants au spectacle.

Cette onde de « chuuuuut » qui survole les spectacles pour jeune public ne

dérange pas seulement le public, elle percute aussi l'acteur. Car ce qu'il y a de particulier dans le théâtre avec les jeunes enfants pour l'acteur, c'est « *qu'à la fois on est train de jouer, de créer et on doit aussi être attentif au spectateur, l'écoute, la tension, l'attention peuvent changer d'un moment à l'autre donc de la part de l'acteur il y a d'une certaine façon à se mettre aussi en écoute ou plutôt accepter d'être dérangé dans son travail tout en gardant le fil de sa création...* »⁴.

Et les pleurs ?

Une actrice/metteur en scène me faisait cette remarque au festival

Marmaille : « *les pleurs du dedans je sais quoi en faire, mais si ce sont des pleurs du dehors... Je ne sais pas...* ». Donc si c'est l'émotion provoquée par le spectacle qui est la cause des pleurs, il n'y a aucune raison de ne pas permettre à l'enfant de s'exprimer de cette manière ; en revanche, si le chagrin est dû à une autre cause, il est parfois plus judicieux d'éloigner l'enfant avant que la détresse ne devienne contagieuse.

Pour les « vrais bavards » ou les « très agités », il est toujours plus efficace d'intervenir en proposant (sans parole) à l'enfant de changer de place, comme je l'ai vu faire au festival Sur un petit nuage à Pes-sac (33), lors d'une séance scolaire pour des classes de maternelles où l'enseignant a installé un enfant qui semblait peu attentif à côté de lui, entourant un bref instant ses épaules de son bras avec bienveillance comme pour lui signifier « *maintenant regardons ensemble* », lui manifestant ainsi son propre intérêt pour le spectacle.

À la question de savoir comment accompagner le jeune enfant au spectacle, si la réponse était le sens et le plaisir que cela représente pour l'adulte qui accompagne l'enfant, en proposant des œuvres créées pour un âge précis, cela induirait l'idée que l'enfant en a besoin et placerait donc l'adulte dans la posture d'une obligation d'aller au spectacle pour que l'enfant ne rate aucune occasion de s'éveiller. Toute œuvre théâtrale qui parle au bébé parle à l'enfant et à l'adulte que nous sommes devenus.

Conclusion

En partageant l'aventure du théâtre avec l'enfant, l'adulte lui transmet la valeur qu'il donne à cet événement et l'inscrit dans une pratique culturelle. Les enfants ont le droit au respect de spectateur d'aujourd'hui. Être un spectateur demain leur appartient à eux seuls, donc laissons l'après-spectacle libre de pensée. ▶

Déclaration d'intérêts
L'auteur déclare ne pas avoir de conflits d'intérêts en relation avec cet article.